

Ecrire participe à la construction d'une posture légitime dans le champ politique français. Les politiciens suisses écrivent-ils pour les mêmes raisons?

Ces politiques qui écrivent

FRANÇOIS DEMONT

Livres ► La chose est bien connue: les politiciens écrivent et publient des livres. Dernier exemple en date en Suisse romande: *Le Côté obscur de la lumière* (chez Brinkhaus Verlag). Dans ce seizième ouvrage paru en août, Oskar Freysinger revient sur ses récentes expériences politiques, notamment sur sa non-réélection au Conseil d'Etat valaisan l'an dernier, et en tire un bilan amer.

Moyen de dire adieu à la vie politique? Peut-être, à moins que ce ne soit au contraire l'occasion de se relancer. Ce brûlot de 300 pages fait d'ailleurs un tabac en librairie, d'après le directeur du magasin Payot à Sion (Patrick Chabbey), et dans les médias (articles dans *Le Temps*, interview dans *L'Illustré*).

Dans *Le Nouvelliste* du 31 août, Freysinger confie même terminer un nouveau roman pour retrouver, après une «parenthèse politique», sa vraie vie, celle d'écrivain et de poète. C'est qu'en effet l'écriture politique rime souvent avec la (re)construction d'une identité publique.

Niche éditoriale

Or il n'est pas le seul politicien à avoir écrit ces dernières années dans le paysage politique suisse. Ainsi, ont publié dernièrement des personnalités telles que l'ancien conseiller fédéral Didier Burkhalter (*Mer porteuse* et *Là où lac et montagne se parlent* [2018]) ou encore Claude Bégli (*Un colis piégé* [2018]) et Ada Marra (*Tu parles bien français pour une Italienne!* [2017]). Et, de fait, le phénomène n'est pas nouveau: Pierre-Yves Maillard a deux livres à son actif (*Temps de Luttés* [2006], et *Soigner l'assurance maladie* [2010]) et Pascal Broulis trois (*Le Petit Broulis il-*



L'ancien conseiller fédéral Didier Burkhalter est l'auteur de plusieurs ouvrages. KEYSTONE

lustré [2006], *L'Impôt heureux* [2011] et *Fragile pouvoir* [2016]). Les éditions Favre éditent d'ailleurs régulièrement des écrits de politiciens, et ce depuis de longues années. On pourrait même évoquer un «cas à part» en Suisse: celui de Jacques Neirynek, auteur d'un nombre incalculable d'essais et de romans dont notamment *L'Attaque du palais fédéral* (2004).

On ne saurait pourtant parler d'un réel «phénomène d'édition» tant il s'agit d'une niche éditoriale. De plus, contrairement à ses collègues français, un politicien helvétique ne s'assure pas forcément de légitimité symbolique en écrivant.

Proche géographiquement, la Suisse romande reste ainsi bien éloignée de la France et de ses pratiques en ce qui concerne l'écriture politique. Alors qu'il lutte contre les mauvais sondages en ce moment même pour

imposer un impôt à la source, on aurait vite fait d'oublier que le Premier ministre français Edouard Philippe s'était notamment fait connaître de ses concitoyens au début de son mandat en publiant un essai sur la lecture et son rapport à la littérature: *Des Hommes qui lisent* (Lattès, 2017).

Invité à cette occasion par de nombreuses émissions de radios (notamment par Alain Finkelkraut sur France Culture), sujet de maints articles de presse et de plusieurs interviews, Edouard Philippe a ainsi rencontré avec ce livre un franc succès d'un point de vue littéraire, dont on a vanté le style et la culture, mais aussi politique. C'est qu'en France, ces deux dimensions sont intrinsèquement liées, au moins depuis le général de Gaulle et ses *Mémoires de guerre*.

Même le président le moins «littéraire» depuis l'aveu public

de son peu de goût pour *La Princesse de Clèves*, Nicolas Sarkozy, est l'auteur d'une biographie historique (*Georges Mandel, le moine de la politique* [1994]) et d'un scénario de téléfilm (*Le Clerc, un rêve d'Indochine* [2003]). Interviewé lors de l'émission *Livres&Vous* en février 2018, il avouait d'ailleurs ne pas passer une journée sans lire.

Tropisme culturel

Confesser son attachement à la littérature et à la langue littéraire ainsi qu'écrire participe donc à la construction d'une posture légitime dans le champ politique français. En Suisse, cela paraît moins essentiel et les politiciens qui prennent la plume restent une minorité, généralement francophone, peut-être du fait du tropisme culturel de la France sur la Suisse romande. Nation littéraire, la France attend au contraire de ses hommes

et de ses femmes d'Etat qu'ils aiment la littérature et aient publié au moins un livre, ce qu'ils ont fait la plupart du temps depuis Pompidou et Giscard d'Estaing, quitte à recourir pour cela à des prête-plume.

Traversée du désert

Il est d'ailleurs révélateur qu'Edouard Philippe ait écrit un essai, genre culturellement valorisé, pour s'assurer une légitimité politique en tant que Premier ministre et se faire connaître du grand public, alors que quand il n'était que député-maire, quelques années auparavant, il préférait écrire des polars, genre mineur, avec son compère Gilles Boyer.

En France, la stature d'un homme politique se mesure ainsi à l'aune de l'homme de lettres qu'il se doit d'être. Or, si la trajectoire littéraire de Philippe a accompagné et servi sa trajectoire politique, cette stratégie s'est révélée payante, pour un temps en tous cas. Pas sûr pourtant que le stratagème ait été aussi efficace en Suisse, car l'aura de la littérature y est moindre.

Il n'est toutefois pas anodin qu'Oskar Freysinger retourne à la littérature et au roman, alors même qu'il vient d'être expulsé, avec fracas, du monde politique. Avec François Hollande et ses amères *Leçons du pouvoir* (2018), le cas de Freysinger atteste en effet que c'est souvent lors d'une traversée du désert qu'un politicien écrit et publie des livres.

Moyen de se relancer et de rehausser son image, l'écriture politique n'est ainsi pas qu'un mode de légitimation, puisqu'elle laisse deviner chez tous les politiciens comme un rêve, celui de la production d'une parole sincère et personnelle qui serait reçue comme telle. A quand, décidément, quelques sonnets de Pierre Maudet? I

LETTRES (GE)

RENCONTRE AVEC FABIENNE JACOB

A l'occasion de la parution d'*Un homme rencontre une femme*, son dernier livre, Fabienne Jacob sera l'invitée demain de la librairie Nouvelles Pages. La discussion sera suivie d'une séance de signatures et d'un apéritif. Dans l'ouvrage, publié chez Buchet Chastel, Fabienne Jacob propose un texte incitant au débat sur la perception des relations des hommes et des femmes aujourd'hui. La romancière française est l'auteure d'une œuvre qui explore le corps, comme dans ses livres précédents *Corps* et *Mon âge*. MOP
Je 20 septembre, 18h30, librairie Nouvelles Pages (15, rue Saint-Joseph), Carouge, modération Salomé Kiner, nouvellespages.ch

LETTRES (GE)

CUPIDON ET CONTES COQUINS A CAROUGE

Vénus et Cupidon sur l'étagère. C'est autour du thème de l'amour que se déroulera la Nuit des bibliothèques de Carouge samedi prochain, dans la BiblioQuartier des Grands-Hutins. Au menu, des contes coquins et autres friandises, avec la conteuse Catherine Gaillard, de la Cie Séléne. La soirée sera gratuite. MOP
Sa 22 septembre, 20h, BiblioQuartier (3, rue de la Tambourine) à Carouge, réserver à animations-bibliothèques@carouge.ch

CARNET NOIR

PAUL VIRILIO LAISSE LA PHILOSOPHIE ORPHELINE

L'urbaniste et philosophe français Paul Virilio, ancien directeur de l'Ecole spéciale d'architecture, est mort à l'âge de 86 ans, victime d'un arrêt cardiaque. Essayiste et homme d'action, il s'est distingué tout au long de sa vie et de ses œuvres par une pensée libre et visionnaire. Il a publié plus d'une trentaine d'essais, collaboré à diverses revues et s'était engagé en faveur des sans-logis et des exclus. ATS

Levé de rideau sur Antigone

Théâtre ► Dix ans après sa création, *Un os à la noce* revisite le mythe d'Antigone et ouvre la nouvelle saison du Théâtre des Marionnettes de Genève.

La 89^e saison du Théâtre des Marionnettes de Genève s'ouvre sur la réinvention, la réécriture d'une trame de tragédie grecque. *Un os à la noce*, pièce créée il y a dix ans par Isabelle Matter et la Compagnie des Hélices, revisite la tragédie de Sophocle.

Acteurs et marionnettes concourent à raconter le moment où la ville grecque de Thèbes se prépare à une fête. Le mariage d'Antigone ne va pas tarder. Boss, chef des vautours, dans le ciel, se réjouit également de l'aubaine: les restes d'un jeune prince pourrissent devant les remparts, Polynice, promettent un festin pour les noces de la fille du charognard, Nekhbet. Celle-ci se mariera avec le capitaine Vautard.

Rien ne se déroulera toutefois comme escompté, dans ce spec-

tacle co-écrit par Isabelle Matter et Domenico Carli (un texte inédit de ce dernier est paru dans *Le Courrier* du 9 juillet).

D'abord, Antigone s'échappe de Thèbes et ensevelit son frère proscrit, bravant du même coup l'interdit de Créon, roi de la ville. Cet acte de rébellion gâche les agapes de charognards, et ce, tandis que Nekhbet tombe amoureuse d'un corbeau égaré dans la région.

Si, dix ans après sa création, Isabelle Matter monte à nouveau cette pièce, c'est toujours afin de rendre le mythe d'Antigone, déjà connu des adolescents, accessible aux enfants. De surcroît, la recrudescence des extrémismes motive la décision de la metteuse en scène, dramaturge et directrice du théâtre.

MARC-OLIVIER PARLATANO

Jusqu'au 30 septembre au TMG (3, rue Rodó), ce soir à 15h, sa 22 et di 23 à 17h, ma 25 à 19h, me 26 à 15h, sa 29 et di 30 à 17h, www.marionnettes.ch

Sion fête la littérature suisse

Livres ► Les Arsenaux de Sion accueillent le Festival du Livre Suisse.

Terre de voyage. Ce sera désormais le sous-titre du Festival du Livre Suisse, qui se tiendra ce week-end aux Arsenaux de Sion. Créé à l'instigation de la Médiathèque Valais et de la Fondation pour l'Ecrit, le festival rendra entre autres hommage à l'écrivain voyageur genevois Nicolas Bouvier, disparu il y a vingt ans. Aussi *Le Hibou et la baleine*, documentaire de Patricia Plattner, portrait de l'écrivain, sera projeté dimanche à 11h. Et à 15h30, *Plans-fixes, Nicolas Bouvier*, un entretien filmé en 1996 avec l'auteur de *L'Usage du monde*, sera projeté et précédé d'une discussion.

Au programme également dans le chef-lieu valaisan, une intervention du librairie et galeriste lausannois Marc Agron. Il signe avec *Le Carrusel du vent* un roman sur les traces de ses ancêtres croates. A noter

qu'il est possible de s'inscrire à un brunch avec les écrivains du festival (prévu dimanche à 10h, réservation conseillée au 027 346 53 64).

Eric Bulliard, lauréat du Prix Edouard Rod en 2017 pour son roman *L'Adieu à Saint Kilda*, interviendra samedi à 17h. Son ouvrage relate l'évacuation d'habitants d'un îlot écossais. Le même jour, à 13h, une lecture bilingue français-allemand aura lieu avec Matthias Zschokke et sa traductrice, autour du livre *Quand les nuages poursuivent les corneilles*.

En outre, les éditions Helvetiq, spécialisées dans les beaux livres et les jeux de société, sont invitées au festival. Les Arsenaux accueillent en parallèle deux expositions, *Neige, beauté fatale*, et *Viaticolpes, voyagez en images dans les Alpes suisses*.

MOP

Du ve 21 au di 23 septembre, Arsenaux de Sion, tous publics, gratuit, ve-sa 8h30-19h, di 10h-17h30, www.festivaldulivresuisse.ch

Nouveau rituel à Saint-Gervais



Scène. Philippe Quesne est un créateur d'univers visuels. Avec sa compagnie Vivarium Studio, l'ancien scénographe crée *L'Effet de Serge*, en 2007, désormais entré au répertoire du Théâtre des Amandiers, à Nanterre, placé sous sa direction. La pièce y a été reprise une fois par mois ces dernières saisons, comme un rituel dominical, à l'image de celui pratiqué par Serge dans le spectacle.

Tous les dimanches, celui-ci invite des amis à qui il présente une courte performance. Un coup de cœur de Sandrine Kuster, ancienne directrice de l'Arsenic, à Lausanne, qui ouvrira sa nouvelle saison de Saint-Gervais vendredi (20h30). CDT/PIERRE GROSBOIS

Du ve 21 au di 23; de dès 19h, apéritif et présentation de saison par Sandrine Kuster, Théâtre Saint-Gervais, Genève, www.saintgervais.ch